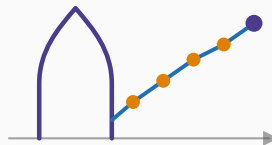


Histoire de la pensée économique

Chapitre 13 : Malthus, Say et Stuart Mill



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Malthus et la population

La loi des débouchés

John Stuart Mill

Ce qu'il faut retenir

Malthus et la population

1798, Essai sur le principe de population

La population croît en **progression géométrique** — 1, 2, 4, 8, 16 — quand les subsistances croissent en **progression arithmétique** — 1, 2, 3, 4, 5.

L'écart se creuse mécaniquement, quelle que soit la richesse initiale.

Ce qui ferme le système

Puisque la population ne peut dépasser durablement les subsistances, quelque chose doit la ramener : famine, épidémie, guerre — les **obstacles destructifs** — ou le mariage tardif — l'**obstacle privatif**.

Le salaire, du coup, tend vers le **minimum de subsistance**.

Pourquoi la prophétie a échoué

Trois faits que Malthus ne pouvait prévoir

La **productivité agricole** a crû géométriquement elle aussi : engrais, sélection, mécanisation.

La **transition démographique** a fait chuter la fécondité dans les pays riches.

Le **contrôle des naissances** a rendu l'obstacle privatif praticable sans célibat.

Ce qui reste vrai chez lui

Le raisonnement — une ressource bornée face à une croissance exponentielle — reste juste **en tant que forme**.

Il a été repris pour le pétrole, pour le climat, pour l'eau. **L'erreur portait sur les paramètres, pas sur la structure.**

La loi des débouchés

1803, Traité d'économie politique

Les produits s'échangent contre des produits : **l'offre crée sa propre demande.**

Celui qui produit reçoit un revenu égal à la valeur de sa production, et ce revenu est dépensé.

La conséquence, très forte

Une **surproduction générale est impossible**. Il peut y avoir mévente d'un bien — parce qu'on en a fait trop par rapport aux autres — mais pas engorgement de tous les marchés à la fois.

Les crises ne sont donc que des erreurs d'allocation, jamais des insuffisances de demande.

1815-1823, la querelle des débouchés

Malthus objecte : après les guerres napoléoniennes, l'Angleterre connaît **une mévente générale**, pas sectorielle.

Son explication : ceux qui reçoivent le revenu peuvent choisir de **ne pas le dépenser**. L'épargne n'est pas automatiquement de l'investissement.

Ce que Malthus proposait

Un rôle aux **consommateurs improductifs** — propriétaires fonciers, domesticité, dépense publique — pour absorber le produit.

L'argument est mal construit, et Ricardo l'emporte dans l'opinion savante. **Keynes le ressortira en 1936 et fera de Malthus son précurseur.**

Deux siècles de désaccord tiennent ici

Say : $\text{epargne} \equiv \text{investissement}$

Malthus : $\text{epargne} \neq \text{investissement}$

Si la première ligne est vraie, la politique de relance est inutile. Si c'est la seconde, elle est nécessaire.

John Stuart Mill

1806 - 1873

Élevé par son père James Mill dans l'orthodoxie ricardienne — il apprend le grec à trois ans, l'économie politique à treize.

1848 — *Principes d'économie politique*, le manuel de référence pendant quarante ans.

Sa position

Il tient la théorie de la valeur pour achevée — phrase malheureuse, écrite vingt-trois ans avant la révolution marginaliste.

Son apport est ailleurs : dans une distinction qui rouvre tout le champ politique.

La distinction de 1848

Les **lois de la production** tiennent de la nature physique : elles s'imposent, on ne les vote pas.

Les **lois de la répartition** sont des **institutions humaines** : la propriété, l'héritage, le contrat de travail sont des choix de société.

La portée politique

Si la répartition est institutionnelle, alors elle est **modifiable sans nuire à la production**.

Toute la fiscalité redistributive, l'impôt progressif sur les successions et l'État social du XX^e siècle trouvent ici leur justification théorique.

Une inversion complète du signe

Pour Ricardo, l'état stationnaire est une **catastrophe** : la fin de l'accumulation.

Pour Mill, c'est une **libération** : quand la production cesse de croître, l'humanité peut enfin s'occuper d'autre chose que de produire.

Un texte étonnamment actuel

Mill écrit son espoir qu'une part de la nature reste soustraite à la culture, et sa crainte d'un monde où chaque parcelle serait mise en valeur.

C'est le **premier texte de critique écologique de la croissance**, écrit en 1848 par un économiste orthodoxe.

Ce qu'il faut retenir

Six points

1. **Malthus** : population géométrique, subsistances arithmétiques, salaire de subsistance.
2. La prophétie échoue sur les paramètres — productivité et fécondité —, non sur la forme.
3. **Say** : l'offre crée sa demande, donc pas de surproduction générale.
4. **Malthus** objecte que l'épargne peut ne pas se dépenser : Keynes lui donnera raison.
5. **Mill** sépare les lois de la **production** de celles de la **répartition**.
6. Son **état stationnaire** est souhaitable, non redouté.

La suite

Le chapitre 14 prend l'outil de Ricardo — la valeur travail — et le retourne contre le système qu'il servait. C'est le geste de Karl Marx.